



# RÉSUMÉ DES PRINCIPALES CONCLUSIONS

Bien qu'il soit positif de constater que les participants comprennent qu'il est aussi préjudiciable pour les femmes que pour les hommes de s'en tenir strictement aux rôles sexospécifiques, les résultats de la recherche sont souvent très différents de ce qui avait été exprimé lors des discussions en face à face.

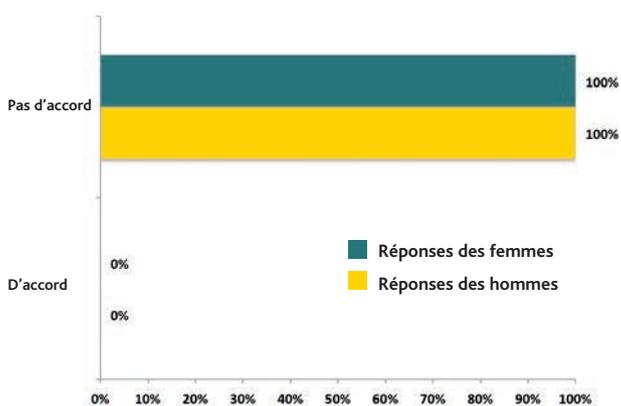
Cela met en évidence l'emprise des tabous dans la culture rwandaise : les gens ont du mal à dire publiquement la vérité sur certaines questions sensibles, comme la violence domestique et communautaire.

Voici les principales conclusions de la recherche.

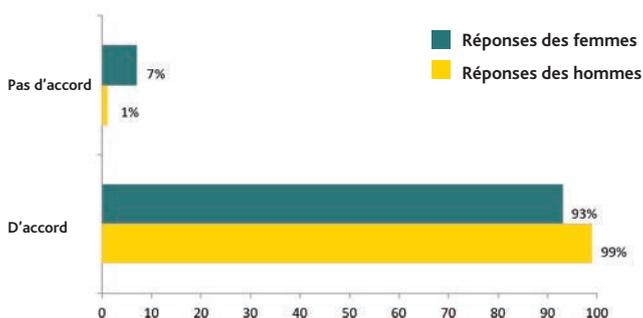
## Attitudes et rôles sexospécifiques

1. Les hommes et les femmes avaient un avis très tranché sur les rôles sexospécifiques, ce qui était renforcé par leur interprétation erronée des Écritures. Ces rôles culturellement définis suscitaient des frustrations dans les ménages et au sein de la communauté, et avaient une incidence sur les relations familiales.
2. Les participants étaient d'avis qu'il était préjudiciable pour le bien-être de tous de s'en tenir strictement à des rôles sexospécifiques inégaux.
3. Près de 100 pour cent des femmes pensaient que leur rôle principal était de s'occuper de la maison et de la cuisine, pourtant, 39 pour cent des hommes n'étaient pas d'accord et faisaient preuve d'une plus grande ouverture d'esprit.
4. Presque tous les participants estimaient qu'être un homme impliquait de pourvoir aux besoins financiers du ménage et de la famille élargie, ce qui accablait les hommes lorsqu'ils ne pouvaient le faire.
5. 100 pour cent des hommes interrogés n'étaient pas d'accord avec le fait que les femmes méritaient parfois d'être battues ; pourtant, lors des discussions en face à face, ils avaient affirmé le contraire en disant qu'elles devaient parfois être corrigées.
6. Une écrasante majorité des hommes et des femmes estimaient que défendre l'honneur de la famille était une preuve de virilité, même s'il fallait pour cela user de violence.

### Une femme mérite parfois d'être battue.



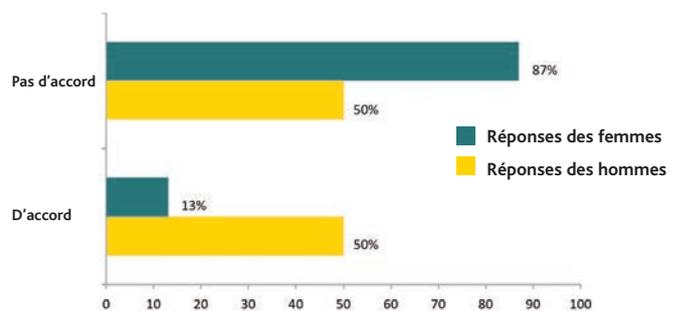
### Pour être un homme, il faut pourvoir aux besoins de son ménage et de sa famille élargie.



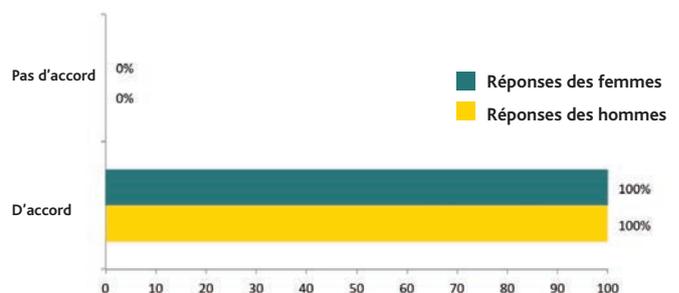
## Prise de décision et tâches domestiques

1. Tous les participants étaient d'avis que les femmes devaient obéir à leur mari.
2. Toutefois, la plupart des femmes (87 pour cent) ne pensaient pas qu'un homme devait avoir le dernier mot sur les questions d'ordre familial.
3. Dans le questionnaire, la plupart des hommes et des femmes ont indiqué qu'une femme pouvait refuser d'avoir des rapports sexuels avec son mari ; pourtant, lors des discussions, ils étaient de l'avis contraire et avaient dit que c'était un devoir biblique.
4. Les décisions concernant la santé des femmes, l'éducation des enfants, les investissements financiers et les dépenses du ménage étaient uniquement prises par les hommes.
5. 95 pour cent des hommes ont dit qu'ils avaient le dernier mot au sujet des décisions qui concernaient les enfants, comme la scolarisation.
6. Toutefois, les hommes participaient rarement aux tâches ménagères et s'occupaient rarement des enfants.

### Je pense qu'un homme doit avoir le dernier mot sur toutes les questions d'ordre familial.



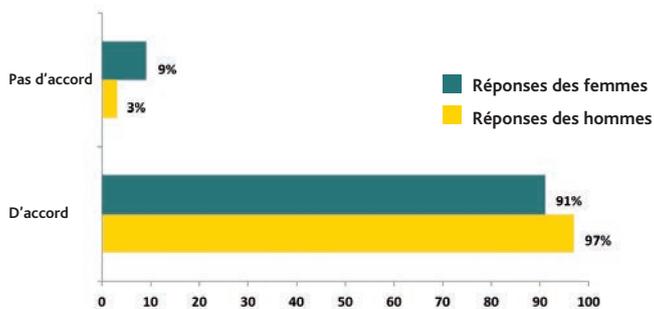
### Je pense qu'une femme doit obéir à son mari.



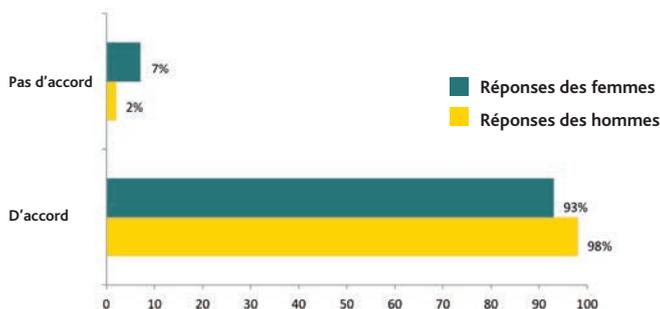
## Violences, virilité et VSS

1. La plupart des participants étaient d'avis qu'une femme ne consentait pas forcément à avoir des relations sexuelles même si elle ne se défendait pas.
2. Toutefois, pratiquement toutes les personnes interrogées estimaient que certaines femmes cherchaient à se faire violer à cause de leur façon de s'habiller et de se comporter.
3. Certains hommes estimaient parfois devoir discipliner leur épouse pour la contrôler ou la corriger.
4. La plupart des hommes estimaient qu'une femme ne pouvait pas être violée par son mari car le mariage et les enseignements bibliques lui donnaient tous les droits sur son corps.
5. Les réponses au sujet de la victimisation et du blâme étaient contradictoires. Toutes indiquaient que les femmes cherchaient à être violées à cause de la façon dont elles s'habillaient, tout en étant en désaccord avec l'affirmation suivante : si une femme est violée, c'est généralement elle qui est à blâmer.
6. La plupart des hommes et des femmes estimaient qu'il était acceptable que les hommes recourent à la violence pour défendre l'honneur de la famille.

## Je pense que certaines femmes cherchent à se faire violer à cause de la façon dont elles s'habillent et se comportent.



## Défendre l'honneur de sa famille est un comportement viril, même s'il faut avoir recours à la violence.



# PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

Après le génocide, l'Église du Rwanda a été vivement critiquée par divers groupes, qui l'accusaient de ne pas s'être opposée plus efficacement au génocide et d'avoir été complice des violences.

En tant qu'institution dotée de vastes ressources et de pouvoir, l'Église continue à avoir une influence sur les politiques et la gouvernance du Rwanda. Mais il est clair que l'Église doit agir sans attendre pour rétablir une juste compréhension de la virilité et de l'égalité dans les relations, basée sur une perspective biblique.

Aujourd'hui, suite aux discussions avec plusieurs activistes et pasteurs, il est clair que l'Église a honte de son silence passé et qu'elle est en train de se réinventer. S'engager à mettre un terme aux VSS est une façon de montrer qu'elle a changé.

Pour une liste complète des recommandations concernant la voie à suivre, veuillez consulter le chapitre 6 du rapport de recherche.

## Briser le silence

L'Église doit ouvertement dénoncer et rejeter la banalisation de la violence sous toutes ses formes et mettre fin à la stigmatisation que subissent les victimes. Cela incitera ces dernières à s'exprimer et à avoir le courage de demander réparation devant les tribunaux.

## Sensibilisation et éducation

- Des discussions doivent être facilitées au sein de l'Église et de la communauté sur les relations hommes-femmes, l'égalité des sexes et les critères positifs de la masculinité, d'un point de vue biblique.
- Des services de conseil conjugal avant et après le mariage doivent être dispensés aux couples pour les sensibiliser aux relations équitables et sans violence ; et les lois en vigueur, les politiques et les services associés aux VSS doivent être promus.

## Leadership

- Les dirigeants d'Église, à tous les niveaux, doivent promouvoir des modèles de leadership positifs et incarner le caractère du Christ, afin de remettre en cause un leadership dominateur et violent dont les hommes ont précédemment fait preuve au sein de l'Église, de la communauté ou dans le monde des affaires.
- Les dirigeants d'Église doivent s'engager à respecter la loi du pays et promouvoir les bonnes pratiques et principes dans la prise en charge des survivants de VSS, allant jusqu'à les accompagner tout au long des procès.

## Des lieux protégés

- Les dirigeants doivent mettre un terme à la stigmatisation qui entoure la victimisation et mettre l'accent sur l'auteur plutôt que sur la victime. Cela doit être clamé du haut de la chaire et affirmé lors des consultations dans les espaces privés.
- Nous devons créer des lieux protégés pour que les hommes, les femmes et les enfants puissent guérir des expériences de violence traumatisantes qu'ils ont vécues et bénéficier d'un soutien psychosocial.

## Partenariats

- L'Église est idéalement placée pour aborder les questions liées aux VSS au sein des communautés, qu'elles soient riches ou pauvres, rurales ou urbaines. Elle doit favoriser une réponse coordonnée et homogène de la part de toutes les Églises du Rwanda et instaurer un dialogue interreligieux, dans un effort pour mettre fin aux VSS.
- Sur les plans local et national, les dirigeants d'Église doivent aussi participer aux efforts communs de plaidoyer, en joignant leur voix à celle des autres campagnes et en travaillant en collaboration avec d'autres organismes pour économiser les ressources et accroître l'impact.
- L'Église doit œuvrer en partenariat avec d'autres organisations qui travaillent dans le domaine des services de prévention, de réponse, de soins et de soutien liés aux VSS, pour résoudre ce problème de manière globale et efficace.

Tearfund croit fermement que l'Église doit être un endroit où les normes et les attitudes sociales peuvent être remises en cause si elles sont préjudiciables.

La Bible nous enseigne que tous les êtres humains doivent être traités avec amour et respect, et que les hommes et les femmes sont égaux aux yeux de Dieu.



Hommes de l'Église participant à une discussion sur le thème des VSS. Photo : Eleanor Bentall/Tearfund.

Tearfund est une organisation chrétienne de secours et de développement qui, par le biais d'un réseau mondial d'Églises locales, s'emploie à éradiquer la pauvreté.

Tearfund collabore depuis 10 ans avec des Églises et des organisations partenaires pour combattre les violences sexuelles.

Tearfund est un membre fondateur de We Will Speak Out, une coalition formée de groupes religieux, d'ONG internationales et d'individus qui s'engagent à mettre fin aux violences sexuelles dans les communautés du monde entier.

[www.wewillspeakout.org](http://www.wewillspeakout.org)



Tearfund tient à remercier les diocèses anglicans de Kigali et de Gasabo, qui ont facilité cette recherche.



Contact Tearfund : Sarah Reilly, Service VIH et VS

E-mail : [sarah.reilly@tearfund.org](mailto:sarah.reilly@tearfund.org)

Rédactrice : Jo Johnston

Traduction : Stéphanie Tharp

Révision : Brigitte Clark

Ce rapport de synthèse est basé sur une recherche commandée par le Service VIH et VS de Tearfund et menée par Prabu Deepan, Conseiller technique.

Vous trouverez le rapport complet ici :

[www.tearfund.org/sexualviolence](http://www.tearfund.org/sexualviolence)

Conception graphique : Blue Mango Creative

© Tearfund juillet 2014

---

**tearfund**

*Following Jesus where the need is greatest*

**[www.tearfund.org](http://www.tearfund.org)**

100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni  
Challenge House, 29 Canal Street, Glasgow G4 0AD, Royaume-Uni  
Tý Catherine, Capel Cildwrn, Llangefni, Ynys Môn LL77 7NN, Royaume-Uni  
241 Newtownards Road, Belfast BT4 1AF, Royaume-Uni  
[enquiries@tearfund.org](mailto:enquiries@tearfund.org)

